



HOMELIE

3 oct. 2021

Marc 10, 2-16

C'est en raison de la dureté de votre cœur que Moïse a formulé cette loi. En grec, "dureté du cœur" se dit: sclérotica! Jésus ne serait-il pas en train d'indiquer aux Pharisiens qui l'interrogent que l'amour dépend du cœur avant de se soumettre aux lois ou aux règles? Jésus ne critique pas la loi de Moïse, il dit seulement

qu'elle fut promulguée en raison ² de la dureté du cœur de l'homme, elle a un caractère provisoire. Les lectures de ce dimanche peuvent nous guider pour une réflexion sur le mariage, mais elle peuvent tout aussi bien nous interroger dans notre méditation sur nos engagements les plus divers, sur toute sorte de situations, pas seulement dans le mariage. Jésus rappelle une évidence: il faut que l'homme quitte son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, c'est seulement au terme de ce choix que tous deux ne seront plus qu'un. Jésus ne dit-il pas par ailleurs qu'il est nécessaire de tout quitter pour avoir part au Royaume de Dieu? "Quitter" ne signifie pas "renier", cela signifie plutôt qu'il faut accepter de se dépasser, accepter d'avoir besoin de l'autre...

Jésus raconte alors le récit de la ³
Création : "Au commencement de la cré-
ation, mâle et femelle il les a faits."
Même si le second récit de la création
de l'être humain est mythique, il est
bon de redécouvrir que l'homme a dû affronter
l'existence de la femme pour entrer en
dialogue. Un dialogue qui (lorsqu'il est
teint de sentiments) se met à l'unisson
dans une relation. A ce moment, deux
êtres vont vers un. Il ne s'agit pas d'une
fusion, d'une unité étouffante mais plu-
tôt d'un souhait de se mettre en marche
ensemble sur un même chemin. Telle est
l'ambition de Dieu sur notre humanité.
Alors plutôt que de nous enfermer comme
des pharisiens dans des codes de lois qui
ne sont que le reflet de notre endettement
seulement, rejoignons-nous de ce que Dieu
attend de nous.

Mais il est vrai qu'aimer, c'est oser ⁴
risquer. Risquer de souffrir car l'autre
n'est jamais à l'image de ce que nous rê-
vons. Il reste pleinement lui-même, elle-
même. Aimer, c'est risquer de vivre des
moments merveilleux et d'autres plus re-
doutables. Ressentir en soi à la fois de
la crainte et des espoirs. Accepter
ce mystère de la rencontre, cette alchimie
qui conduit les êtres à se rencontrer.
Aimer n'est donc pas neutre, ce sont les
fondements de mon être qui sont atteints.
Et cela s'accomplit en faisant confiance.
La confiance est une
qualité existentielle nécessaire à l'accom-
plissement de toute vie terrestre. En effet
vivre dans la défiance pourrait l'existence
puisque nous n'avons personne sur qui nous
osons compter pour avancer. Tire encore
lorsque la défiance s'installe en nous vis-
à-vis de nous-même. Envahis par ce sur-

5
timent de solitude nous prenons des
risque de construire des murs qui nous
éloignent de toute relation plutôt que de
bâtir des ponts nous reliant les uns aux
autres. Si il en est ainsi il est possible
d'admettre que la défiance vis-à-vis de
nous-mêmes ou des autres est dangereuse
car non seulement elle empêche toute ren-
contre mais elle est également contraire à
la mission divine qui nous a été confiée.

Voilà la nécessité de remettre la confiance
dans la vie. Ce qui n'est pas toujours fa-
cile, surtout lorsque nous avons été blessés
voire trahis par des paroles, des gestes, des
comportements. Pourtant, sans confiance
nous ne pouvons plus avancer. Nous tournons
en rond, nous nous enfermons. Et la
confiance est le ciment, la pierre angu-
laire de la vie, de la vie de foi.
Cette qualité est d'ailleurs étonnante et

6
complexe. Nous n'avons pas confiance.
Elle se donne. On "fait" confiance.
C'est moi et moi seul qui décide de
faire ou de ne pas faire confiance et ce
sur base d'une multitude de facteurs.
Ayant choisi de faire confiance, la vie
devient légère. Je suis apaisé.
Que l'esprit de Dieu, l'esprit Saint
viennent sur chacune et chacun d'entre
nous pour que nous gardions à jamais
cette confiance en lui...